

Lumni

ENSEIGNEMENT

Le processus d'assassinat systématique des Juifs en Pologne. 2/3 :

La vie dans le ghetto de Varsovie

L'arrivée à Treblinka

« Nous restâmes à l'arrêt encore plusieurs heures dans la station. Le train ne se remit en marche que vers 4 heures de l'après-midi. Après un court trajet, nous arrivâmes en gare de Treblinka. Ceux qui se tenaient près de la fenêtre annoncèrent aux autres personnes qu'ils voyaient un tas immense de vêtements et de chiffons (...). Mais d'où pouvaient bien provenir de telles quantités de vêtements ?

Nous roulâmes encore quelques centaines de mètres avant d'entrer dans le camp. Notre convoi passa un portail, surmonté d'une grande pancarte de chemin de fer et gardé par un Ukrainien (...). Une fois notre convoi arrêté, toutes les portes des wagons s'ouvrirent d'un coup. (...). Sur le quai se tenaient des soldats SS allemands, armés de mitraillettes. De nombreuses personnes étaient encore couchées sur le sol des wagons, à moitié évanouies. Peut-être certaines étaient-elles déjà mortes. Notre voyage avait duré une vingtaine d'heures. Si nous avions dû rouler encore ne serait-ce qu'une demi-journée, le nombre de morts aurait été bien plus important, à cause de la chaleur et du manque d'air. J'appris plus tard que des convois entiers de cadavres étaient arrivés à Treblinka. Sur l'ordre des SS, les Ukrainiens armés de mitraillettes sautèrent à l'intérieur des wagons

et contraignirent les gens à en descendre le plus rapidement possible (...). Nous regardâmes autour de nous et aperçûmes une véritable montagne de vêtements. Avec un pincement au cœur, nous nous demandâmes tous où pouvaient bien être passés les propriétaires de tous ces vêtements (...). Nous fûmes contraints de courir et de passer un autre portail, vers une place entourée de barbelés sur laquelle se trouvaient deux baraques. Un Allemand se tenait là, qui criait : « Les femmes et les enfants à gauche, les hommes, à ma droite ! » Deux juifs furent amenés sur la place pour servir d'interprètes et expliquer aux gens où ils devaient se rendre. Les hommes reçurent l'ordre de s'asseoir le long de la baraque de droite. Les femmes, elles, furent conduites à l'intérieur de l'autre baraque. Nous comprîmes vite qu'on les y contraignait à se déshabiller, pour ensuite les faire sortir par une autre porte. Elles devaient alors courir le long d'un couloir étroit, entouré de barbelés, puis à travers un petit bois, avant d'atteindre le bâtiment (...). À peine quelques minutes plus tard, nous entendîmes les horribles cris de douleur, mais il nous fut impossible de rien voir : les arbres du bois cachaient la vue. »

Extrait du témoignage d'**Avraham KRZEPICKI**, échappé de Treblinka, publié dans la *Revue d'histoire de la Shoah* n° 196, janvier-juin 2012, p. 163 à 237.